

«à vous de jouer» CIBOURE

agence croûte
collectif yakafokon
Studio Petit Muller
Bocal Vocal





édito

Le dispositif « **À vous de jouer !** » (CAUE 64) propose d'expérimenter la réalisation de projets sur-mesure et créatifs, économes et durables, conçus avec les utilisateurs et les gestionnaires. Il préconise des modalités et des solutions adaptées aux communes rurales et urbaines, qui, quoique différentes par bien des aspects, se sont regroupées pour « faire club » dans cette aventure. Au cours de l'année scolaire 2024-2025, l'agence croûte, studio petitmuller et le collectif yakafokon sont intervenus pour aménager deux cours d'école à Ciboure : la cour de l'école Marinela et la cour de l'ikastola Kaskarotenea. Le collectif bocal vocal a accompagné l'équipe pour des ateliers de captation sonore et la réalisation d'une radio chantier dans les cours.

Tout au long de l'aventure, nous avons été accompagné-es par les enfants de 13 classes de la petite section au CM2, le centre de loisirs de Marinela, les équipes éducatives et les services techniques de la ville. Avec elles.eux, nous avons diagnostiqué, conçu et réalisé des aménagements paysagers, des éléments de mobilier et des marquages dans les cours.

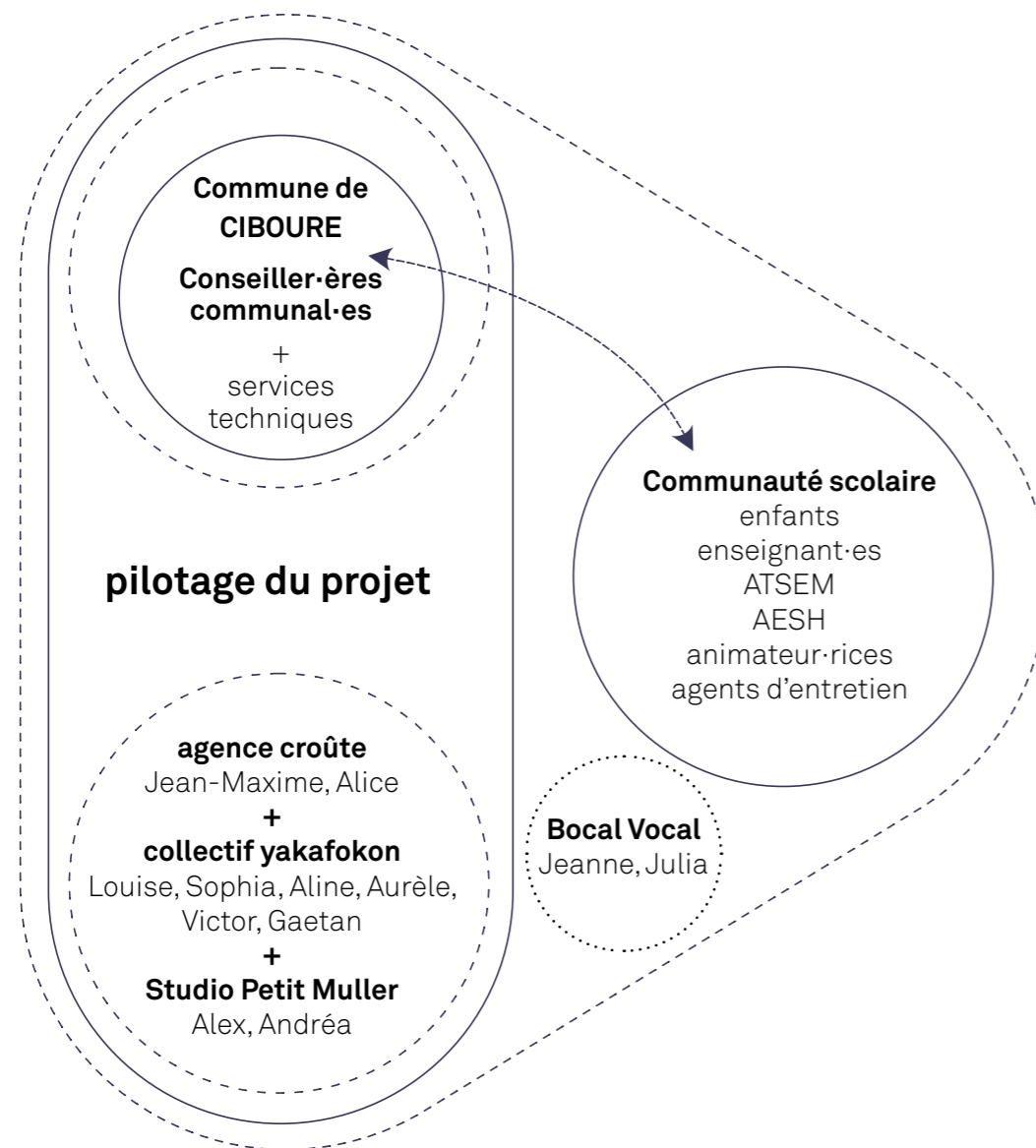
Ensemble, nous avons tenté de transformer les cours en espaces végétalisés, partagés et ludiques.

Les pages qui suivent témoignent de la méthodologie et du travail accompli au cours de l'année, et tentent d'illustrer que l'architecture, le design et le paysage sont des leviers d'actions pour agir positivement sur l'environnement scolaire et ses usager-es.



sommaire

· l'équipe <i>taldea</i>	7
les étapes du projet :	9
· diagnostic et conception <i>diagnostikoa eta diseinua</i>	
· l'esquisse <i>zirriborro</i>	19
· la réalisation <i>egikaritzea</i>	25
· débitumisation	
· plantation	
· construction	
· restitution	
· communication	
· bilan <i>ondorioak</i>	47
· les remerciements <i>eskerrik asko</i>	51
· revue de presse <i>prentsa errepassoa</i>	53



agence croûte

L'agence travaille à l'expression de la croûte terrestre et picturale. En répondant à des commandes publiques et privées, son travail participe à la sensibilisation, la transformation et la gestion des paysages. La croûte est le point de départ des réflexions pour imaginer des futurs désirables et désirés de nos espaces de vie. De la déminéralisation de surfaces goudronnées au jardinage, l'agence encourage l'accompagnement et la réalisation de projets urbains et ruraux dans une approche collective, écologique et artistique.

collectif yakafokon

Le collectif yakafokon rassemble architectes, artistes, constructeur·ices, qui explorent les champs de la conception-réalisation dans les domaines du design, de l'architecture, de l'urbanisme et expérimentent des processus de création collaboratifs à différentes échelles, des ateliers de conception, des chantiers ouverts et des résidences artistiques. A chaque projet, nous essayons de créer des dynamiques collectives pour explorer de nouvelles manières de fabriquer les espaces du commun. Le collectif questionne depuis quelques années la place accordée aux enfants et aux jeunes dans les projets d'aménagement et s'engage à imaginer des avenir potentiels auprès d'elles-eux. Dans notre pratique, nous militons pour une approche qui placerait les enfants au cœur des projets, tendant en cela vers une ville plus accueillante pour chaque habitant·e - quelque soit son âge.

studio petitmuller

Le Studio Petit Muller est un studio et atelier multidisciplinaire basé à Bilbao depuis 2017. Grâce à leur savoir-faire artisanal, il mène leurs projets de la conception à la réalisation dans plusieurs domaines comme la décoration d'intérieur, l'éco-conception (méthode : "Seconde peau") mais aussi les projets sociaux et artistiques. La transmission étant dans l'ADN de l'artisanat, ils partagent leur passion pour le design et l'intelligence de la main à travers des classes/ateliers en collaboration avec les universités de Deusto, Mondragon et l'IED - kunsthal.

bocal vocal

Bocal Vocal est composé de Julia Garcin et Jeanne Mayer. Ensemble ou séparément, elles réalisent des documentaires et des fictions audio, tout en travaillant comme graphiste et réalisatrice de films. Depuis 2020, Bocal Vocal propose des ateliers pédagogiques et artistiques dédiés à la création sonore pour explorer collectivement la notion de territoire.

Suivi et ateliers

Alice Labouré
Jean-Maxime Santuré
Louise Granger
Andrea Petit

Ateliers sonores

Jeanne Mayer
Julia Garcia

Chantiers et fête

Alice Labouré
Jean-Maxime Santuré
Aline Galliou
Aurèle Rattez
Gaetan Holm
Louise Granger

Sophia Daoud
Victor Toutain
Andrea Petit
Alexis Muller
Jeanne Mayer
Julia Garcia

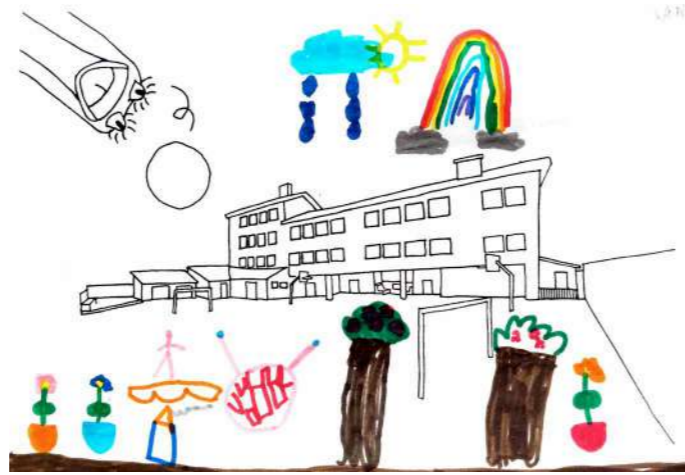


diagnostic
conception

diagnostikoa
diseinua

Le diagnostic au sein des écoles Marinela et ikastola Kaskarotenea a été coordonné par les enseignant-es et les services techniques municipaux, afin d'observer les différents usages et usager-es des espaces. Nos équipes se sont rendues sur place afin de présenter la démarche du projet, et rencontrer les différent-es interlocuteur-ices de la commune de Ciboure.

A l'issue de ce travail de concertation et de conception avec les enfants, nous avons tenté de traduire spatialement leurs envies et les différents besoins ressortis, en prenant également en compte les retours des équipes éducatives. Cela a nécessité un travail de synthèse qui a ensuite été partagé avec les enseignant-es, les services techniques municipaux, le CAUE et les élu-es pour validation.



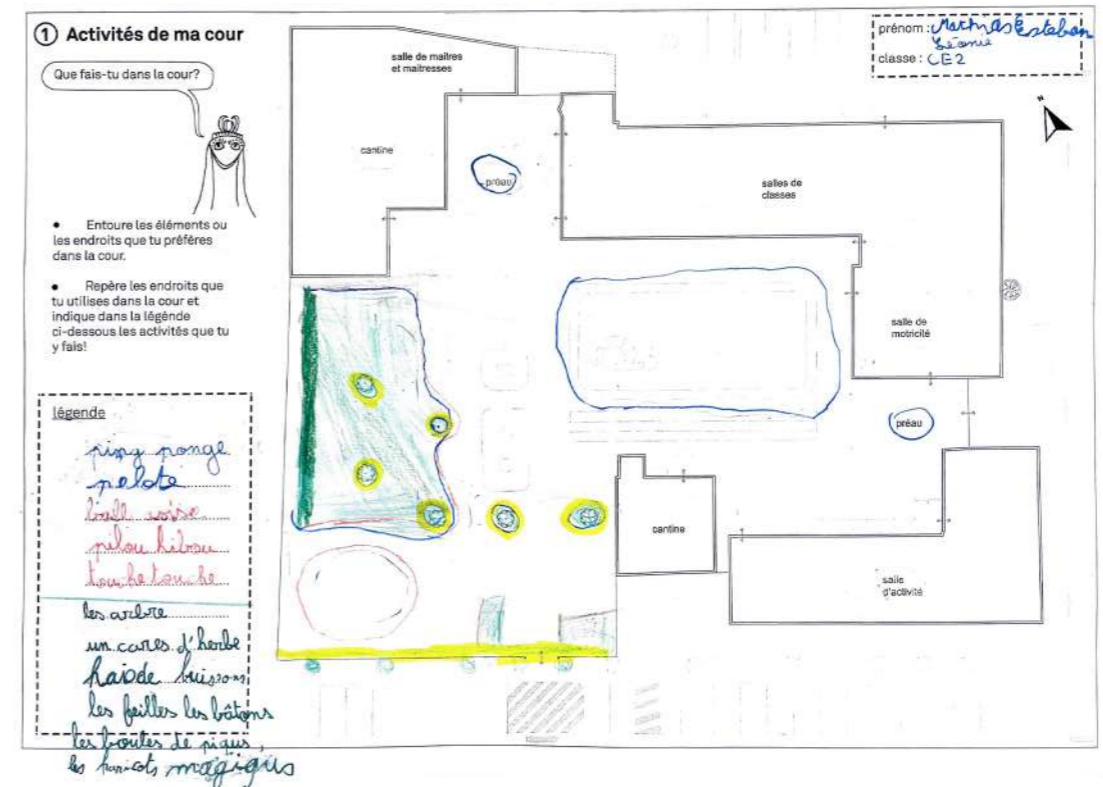
diagnostic

diagnostikoa

Le diagnostic a été réalisé sous forme de questionnaires pour les adultes et sous forme de documents graphiques pour les enfants. Ces derniers ont utilisé une carte comportant plusieurs légendes, leur permettant de s'exprimer graphiquement et, pour certains, de découvrir l'objet plan. Ainsi, ils ont pu apprendre à se repérer dans le plan de l'école et à se représenter dans l'espace.

Cet outil a peut-être semblé redondant ou lourd compte tenu du faible nombre de réponses. Toutefois, il a permis à chacun et chacune d'entrer dans le projet, d'en être informé et de s'y sentir impliqué afin de préparer le travail de conception.

Ces ateliers de diagnostic ont donné lieu à une synthèse cartographiée à retrouver page suivante.



Atelier primaire diagnostic

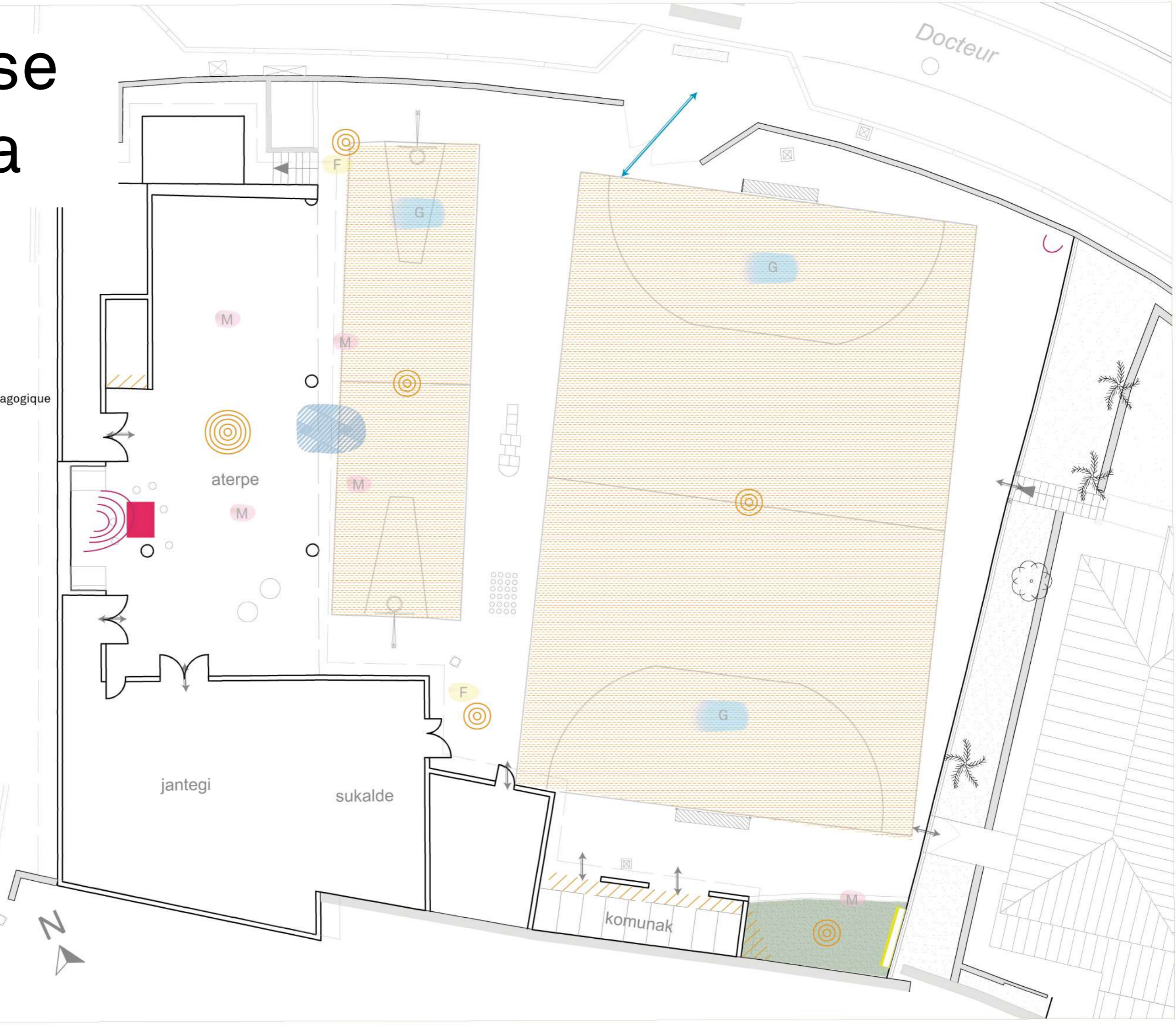
Atelier maternel conception

synthèse ikastola

LÉGENDES

- ↔ entrée/sortie principale
- ↔ entrée/sortie secondaire
- ◎ zone d'intensité de jeux
- ▒ surveillance/ accueil équipe pédagogique
- ∩ coins calme
- banc/table
- ▨ activité ballon
- ▨ espace cachette
- nature/espace vert
- ▨ cuisine
- F espace filles
- G espace garçons
- M espace mixte

Rue



Docteur

M

F

G

M

F

◎

aterpe

M

M

F

◎

jantegi

sukalde

G

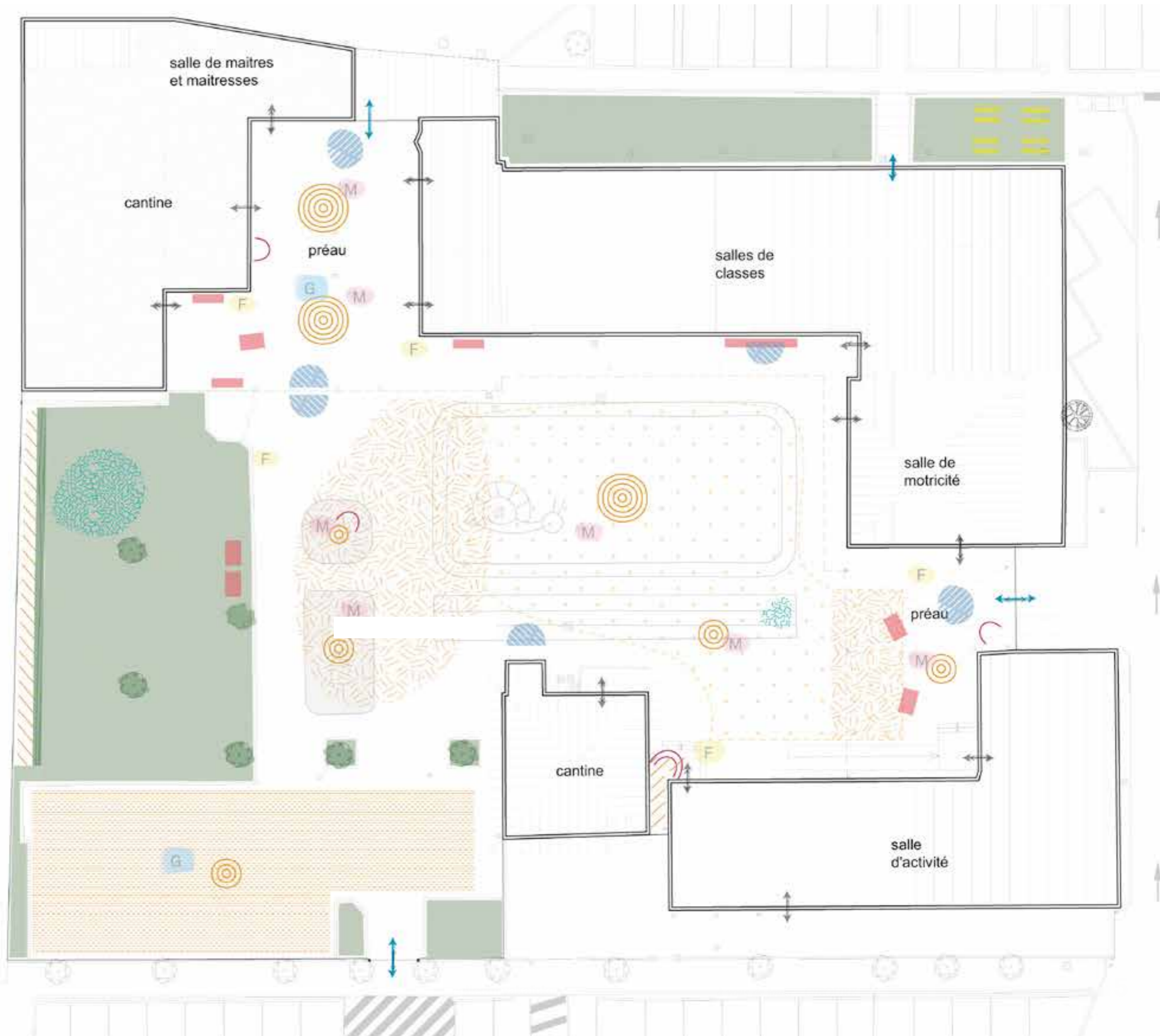
komunak

M

synthèse marinela

LÉGENDES

- ↔ entrée/sortie principale
- ↔ entrée/sortie secondaire
- ☉ zone d'intensité de jeux
- 👁 surveillance/ accueil équipe pédagogique
- 📐 coins calme
- 🛋 banc/table
- 🏀 activité ballon
- 🚲 activité Bicyclette
- 🌿 espace cachette
- 🌳 nature/espace vert
- 🍅 potager
- 🏠 échange matériel/élémentaire
- F espace filles
- G espace garçons
- M espace mixte
- 💧 flaque d'eau





conception

diseinua

La conception s'est déroulée sous forme d'ateliers d'une durée d'1h30 par classe. Autour d'une grande maquette collective représentant la cour, nous accueillions chaque classe en petits groupes, que nous divisions ensuite en deux sous-groupes aux missions complémentaires :

Le premier sous-groupe s'est consacré à l'aménagement de la cour. Les élèves imaginaient différents scénarios d'usage en fonction des moments de la journée : temps calmes, périodes d'activité physique, fêtes et événements particuliers. Ils étaient invités à raconter et à mettre en scène ces situations, afin de réfléchir aux besoins et aux espaces nécessaires pour chacune d'entre elles.



Le second sous-groupe jouait le rôle de « paysagistes ». Leur mission consistait à identifier les zones à débitumiser et à répartir une surface végétalisée définie sur l'ensemble de la cour. Ils disposaient d'éléments végétaux miniatures pour représenter différents types de plantations : arbres, arbustes, haies, zones fleuries, etc. Ce travail les a amené à réfléchir à la diversité végétale, à l'emplacement stratégique des plantations et à leur rôle (ombre, fraîcheur, biodiversité, séparation d'espaces...).



Ces deux approches ont fusionné afin de confronter les idées et ainsi proposer une vision collective autour du réaménagement de la cour.

l'esquisse

zirriborro



L'esquisse à été présentée à travers plusieurs réunions d'échange, COPIL (comité de pilotage) et COTECH (comité technique) en collaboration avec la municipalité de Ciboure ainsi que les équipes pédagogiques.

Le dessin a été validé en Avril 2025.



esquisse

ikastola kaskarotenea

Le projet d'aménagement de la cour d'Ikastola kaskarotenea s'appuie sur les ateliers menés en classe, les échanges avec l'équipe éducative et les observations du site.

La cour comporte un préau très bruyant, qui gagnerait à faire l'objet d'un travail d'insonorisation. Nous proposons l'installation d'un nouvel espace couvert dans la cour. Cet abri permettra de désengorger le préau existant en période de pluie et d'offrir des temps calmes en petits groupes. Sa charpente en bois intègre un gradin, permettant d'accueillir à la fois des activités de spectacle et des temps de classe en extérieur.

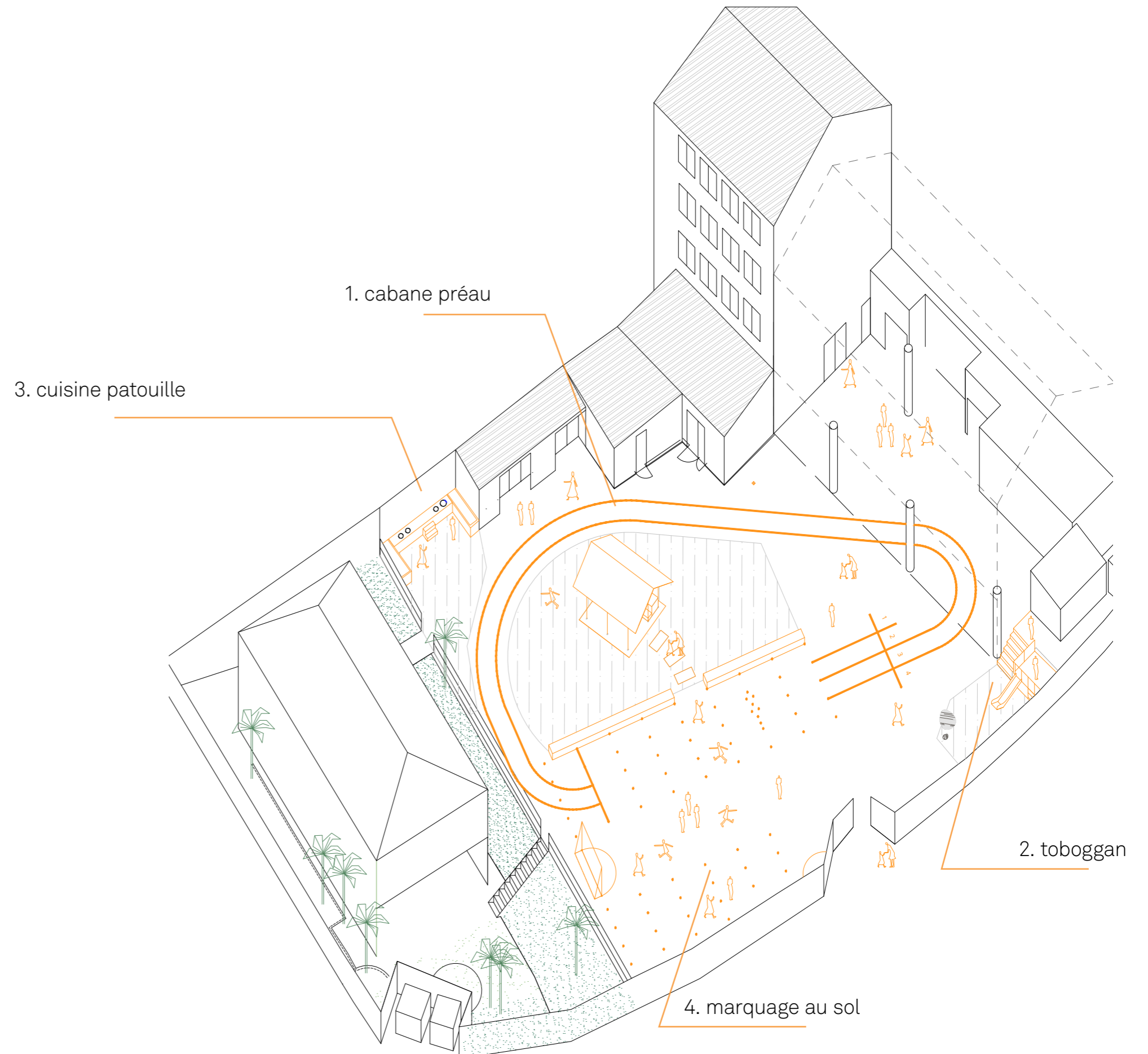
Les terrains de football et de basket sont repensés pour libérer de l'espace. Le jeu de foot est recentré sur une surface plus réduite, avec un but matérialisé par un marquage peint sur un mur, et un panier de basket est supprimé. Ces ajustements permettent l'introduction de nouveaux marquages au sol, tels que marelles ou parcours sportif.

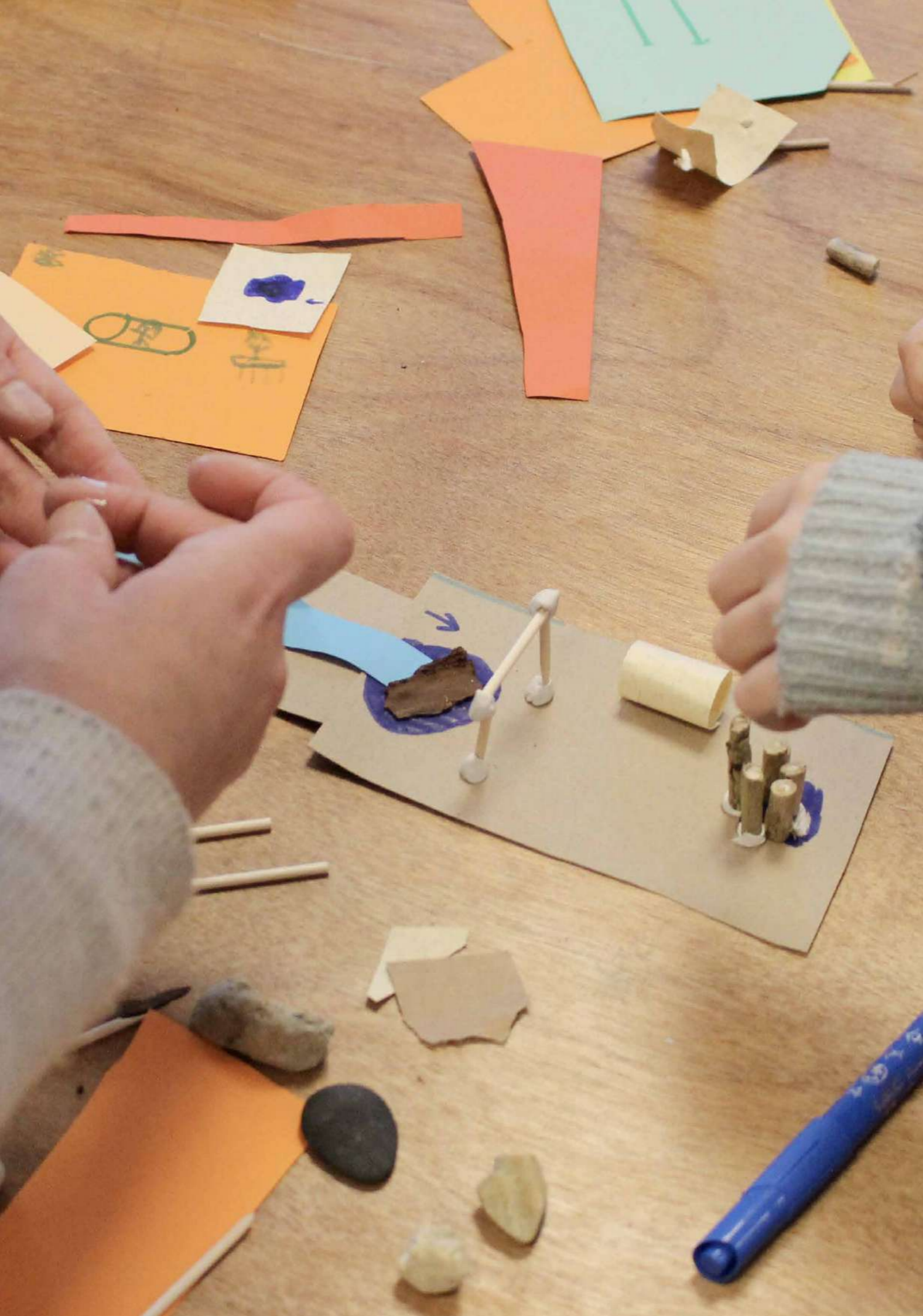
La complexité liée à l'usage ponctuel de la cour comme parking est intégrée au projet. Deux scénarios sont proposés, permettant de conserver entre 12 et 14 places de stationnement selon les besoins de la commune. Dans les deux cas, une partie de la cour est débitumisée afin de créer un large espace enherbé. Pensé comme un petit square de quartier, cet espace favorise les usages calmes, les temps de rencontre et pourrait être accessible au public durant les congés d'été.

Enfin, une attention particulière est portée aux espaces dédiés aux maternelles. L'ouverture de l'escalier latéral comme nouvel espace de jeu, toboggan ainsi que la cuisine existante sera agrandie et végétalisée afin de devenir un lieu d'expérimentation, propice au jeu sensoriel et à l'observation du vivant. Les plantations sont variées, des plantes comestibles et mellifères, ainsi que des dispositifs ludiques autour de l'eau.

ikastola, esquisse

- 1. cabane préau
- 2. toboggan
- 3. cuisine patouille
- 4. marquage au sol





Le projet d'aménagement de la cour de Marinela repose sur l'analyse des usages existants et sur les besoins exprimés par les enfants et l'équipe éducative. Il a pour objectif de diversifier les pratiques, de mieux partager l'espace et de renforcer la présence du végétal, tout en tenant compte de la séparation entre les cycles maternelle et primaire.

La cour dispose d'un espace déjà débitumé à l'ouest, offrant un fort potentiel de renaturation. Afin de corriger le tassement du sol et d'améliorer l'infiltration des eaux pluviales, un apport de terre végétale est prévu, accompagné de la création de massifs plantés partiellement clos pour limiter le piétinement.

Une partie de cet espace enherbé accueillera un espace de jeu dédié aux élèves de primaire. Trois mâts, installés sur un lit de copeaux, permettront aux enfants de tester leur équilibre en passant d'une plateforme à l'autre.

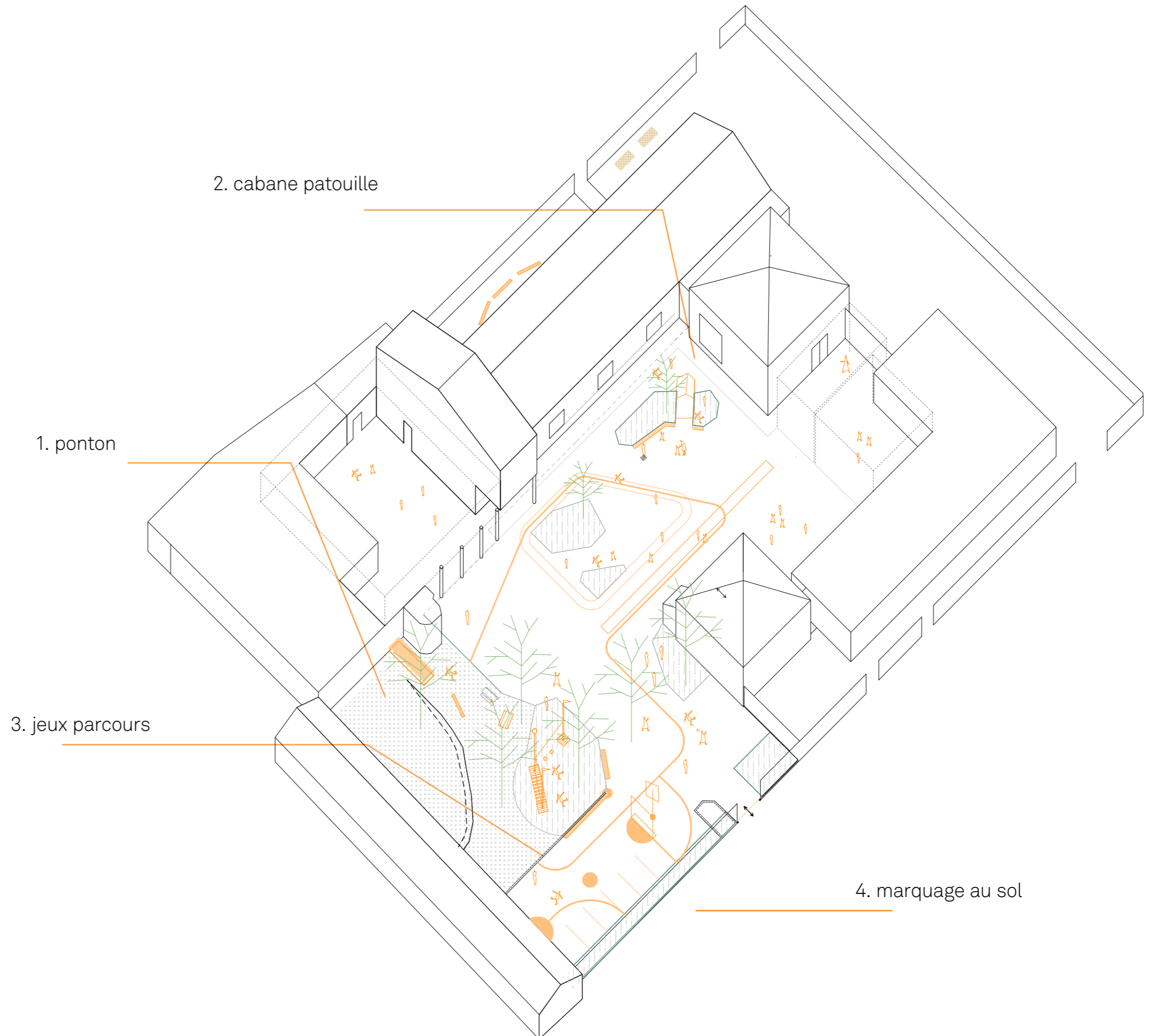
Les jeux de ballon et les circuits de petits vélos, aujourd'hui très présents, sont réorganisés afin de libérer de l'espace pour d'autres usages. Le terrain de ballon est déplacé en fond de cour, permettant un usage plus étiré et moins contraignant pour les autres activités. Un vaste espace en copeaux de bois prolonge la zone enherbée existante et accueille des jeux libres, des parcours et une structure de mobilité.

Un espace spécifique est dédié aux maternelles, à proximité de leurs salles et à l'écart des plus grands, avec l'installation d'une cuisine « patouille » favorisant l'expérimentation et le jeu sensoriel. Pour les primaires, un jeu d'équilibre vient compléter l'offre ludique.

Enfin, une haie plantée en fond de cour permet d'isoler visuellement la rue, d'apporter de l'ombre et de créer des strates végétales diversifiées. L'espace enherbé à l'entrée de l'école est également valorisé par des plantations, afin de constituer un lieu plus calme propice aux activités pédagogiques en extérieur.

marinela, esquisse

- 1. ponton
- 2. cabane patouille
- 3. jeux parcours
- 4. marquage au sol



réalisation

egikaritzea



La phase de réalisation se décline en plusieurs étapes :

- débitumisation - février
- plantation - avril
- construction - juin
- restitution - juin - septembre



Cette étape a été menée durant les vacances d'hiver (février) car il n'était pas possible d'y associer les enfants. L'accompagnement des agents des services techniques municipaux a été primordial et a permis de déminéraliser une surface d'environ 178 m² pour l'école Marinela, et de près de 225 m² pour l'ikastola Kaskarotenea. Nous avons adapté les surfaces à déminéraliser selon les usages, les effectifs dans les cours et les surfaces actuelles déjà déminéralisées.

Une dizaine d'agents a été mobilisée pendant les deux semaines des vacances. Alice et Jean-Maxime de l'agence croûte étaient présent-es sur le chantier sur une semaine. Il a fallu décroûter des surfaces d'enrobé dans chacune des cours, décaisser sur au moins 30cm de profondeur, parfois plus, évacuer la matière extraite et enfin ajouter de la terre végétale et.ou des copeaux dans les fosses.

Les espaces déminéralisés ne représentent qu'une petite partie de la surface totale des cours, mais nous avons pu constater que la portée de ces actions était suffisamment significative pour impacter les usages et l'appropriation des cours par les enfants et les autres usager-es, tout en offrant des espaces végétalisés qualitatifs.

D'autres actions ont été menées en parallèle dans les deux écoles, notamment la réalisation de murets en béton pour aménager des assises, des seuils, et permettre de constituer des buttes de terre pour accueillir de futurs massifs plantés. De plus, nous avons pu récupérer des grumes de bois (stockées au dépôt des services municipaux à la suite d'une tempête, ainsi qu'auprès de la commune voisine) et disposé ces éléments bruts de type billots, comme assises et séparation entre les espaces de copeaux et les parties minéralisées. Enfin, des pierres de différentes tailles ont été disposées dans les deux cours, afin de créer des zones de motricité et d'assises autour des fosses. Ces actions ont été réalisées avec l'équipe des agents municipaux.

Durant le chantier, il a fallu composer avec des aléas comme la difficulté à trouver certaines matières premières (bois et pierres locales), ou à ré-employer des matériaux sur place.



plantation

landaketa

Fin mars, l'équipe de l'agence croûte et certains collègues des services techniques espaces verts étaient présents dans les classes pour animer des ateliers de jardinage. Un premier temps en classe a permis de raconter l'histoire de la graine à la plante; comment germent les racines, la tige et les feuilles, qu'est-ce qui permet à la fleur de s'épanouir, à la graine de se déplacer de différentes manières et à d'autres plantes de pousser !

Puis en extérieur, les mains dans l'eau, les copeaux et la terre, les enfants ont observé et expérimenté les gestes de jardinier-e : creuser un trou assez profond pour y placer les pots des plantes, plonger les pots dans l'eau, extraire la plante, détendre les racines, positionner le plant, ajouter de la terre, tasser, s'assurer que le plant est droit, ajouter de la terre, tasser encore mais pas trop, arroser, et ajouter des copeaux de bois tout autour (sans étouffer le plant). Ces gestes ont été répétés individuellement ou en binôme selon la taille des plantes. Chaque enfant a ainsi pu planter entre 3 et 6 plants dans la cour de récréation.

Les gestes du jardinier-e se ont été explorés sous différents aspects :

- des ateliers de semis d'engrais verts* ont été réalisés avec les classes de maternelle, afin d'enrichir le sol en éléments nutritifs et ainsi favoriser la vie des micro-organismes.
- des ateliers de plantations ont permis aux élèves de primaire d'appréhender la mise en terre de jeunes plants de différentes espèces (de plantes herbacées, grimpantes, jusqu'aux arbustes).
- un atelier de plessage où les élèves de l'école Marinela ont mis en oeuvre de petites clôtures permettant de délimiter un espace potentiel pour faire classe dehors sur le devant de l'école.

Durant ces ateliers, des parents d'élèves ont accompagné les enfants et participé à la plantation !

Palette végétale

La palette végétale que nous avons proposée pour les deux écoles permet d'appréhender l'évolution de la nature au fil des saisons. Nous avons souhaité donner un aspect 'sauvage' et à la fois jardiné aux deux cours. Notre choix s'est tourné vers des essences telles que l'achillée millefeuille, la sauge des marais ou la renouée bistorte pour leur aspect sauvage, accompagnées par des fraisiers, groseilliers, verveines, sauge, origan, mélisse pour le côté comestible et olfactif. L'enjeu consiste ici à planter des espèces végétales dans les massifs, dont certaines permettent de sentir et goûter les fleurs et les fruits, et d'autres d'observer le changement des saisons :

- couleurs automnales de la rentrée et dernières floraisons annuelles : cornouiller sanguin, anémone du japon, clématite
- bois nu et plantes caduques pour l'hiver : lilas, amélanchier, pommier
- explosion florale du printemps : magnolia étoilé, menthe pouliot, arbre de judée, aubriète
- plantes estivales annonçant les grandes vacances : santoline, sauge des marais, verveine de buenos-aires

Le temps de plantations avec les enfants a permis de découvrir certaines de ces essences et la diversité des formes, odeurs, couleurs et textures des plantes dans les cours de récréation. Nous avons proposé une palette végétale ne nécessitant pas d'arrosages trop fréquents sur l'année.

* engrais verts semés : graines de vesce et moutarde notamment.





Le chantier débute courant juin et s'étend sur une durée de trois semaines. Durant cette période, l'équipe de construction œuvre à la réalisation des aménagements en bois au sein des cours d'école. Les dix premiers jours sont consacrés à la cour de l'école Ikastola, avant que le chantier ne se poursuive et ne s'achève à l'école Marinela.

Le chantier se déroule en site occupé, permettant ainsi aux enfants et aux équipes pédagogiques de suivre au quotidien l'évolution des aménagements. Cette proximité favorise les échanges, suscite la curiosité des élèves et donne une dimension pédagogique concrète au projet.

En parallèle des travaux d'aménagement, des ateliers de construction participatifs sont proposés à l'ensemble des classes des deux écoles. Chaque classe bénéficie d'un temps d'atelier de 1h30 à 2h00 dédié à l'apprentissage du bricolage et à la manipulation des outils.

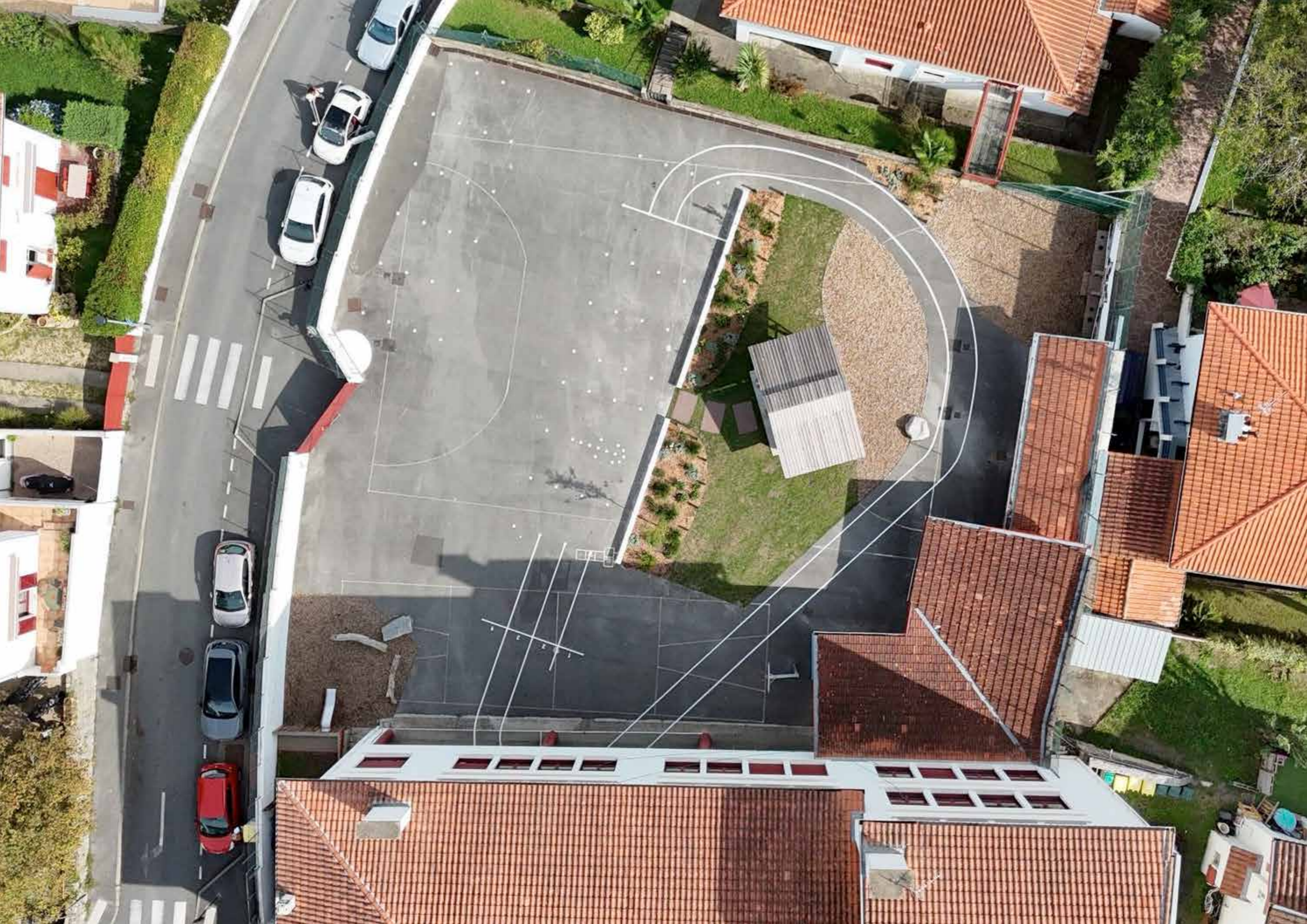
Les élèves découvrent ainsi les bases de la coupe du bois à l'aide de la scie égoïne, ainsi que les techniques d'assemblage par clouage (clous et marteau) et par vissage (vis et visseuse). Après avoir validé leur « permis de bricoler », les enfants peuvent mettre en pratique leurs apprentissages lors de mises en situation concrètes, en intervenant directement sur certaines structures en cours de réalisation. Ces temps participatifs renforcent leur implication dans le projet et leur permettent de s'approprier pleinement les aménagements réalisés.

En parallèle de l'apprentissage lié au chantier, un atelier sonore, sous la forme d'une radio chantier, est proposé en collaboration avec l'association *Bocal Vocal*. Cet atelier permet de collecter et de glaner de nombreuses matières sonores : bruits du chantier, voix des enfants, échanges entre participants et ambiances du quotidien. L'ensemble de ces enregistrements constitue une mémoire sensible de ce temps de chantier participatif.

Par ailleurs, une expérimentation menée par *Idoia Rodriguez Mondragon* est initiée afin de sensibiliser les élèves aux usages des nouveaux aménagements et d'anticiper les éventuelles problématiques liées aux temps de récréation. Ce travail vise à ouvrir la discussion autour des pratiques, des partages d'espaces et des règles de cohabitation. Cette démarche a abouti à l'ébauche d'une charte d'usages, synthétisée par Idoia, servant de base de réflexion collective pour accompagner l'appropriation des aménagements par les enfants.









La fin du chantier a été célébrée dans les deux écoles, à la manière d'une crémaillère, lors d'un temps festif qui a mobilisé l'ensemble de la communauté scolaire. Ce moment de restitution, organisé dans la cour d'école à Ciboure, venait marquer l'aboutissement d'un chantier participatif auquel les enfants avaient pleinement pris part.

À cette occasion, un court spectacle a été spécialement écrit pour les élèves. Le personnage de Zurresku, mascotte du projet — fée du chantier dont le nom signifie « à vous de jouer » en basque (termes accolés) — est venu remercier les enfants pour leur engagement et leur souhaiter une belle appropriation de leur nouvelle cour d'école. Le spectacle s'est conclu par le lancement de la plus grande chenille jamais réalisée dans l'école, invitant tous les enfants à déambuler collectivement dans la cour réaménagée, dans un moment joyeux et fédérateur. Ce temps de restitution, organisé en fin de journée, a également permis d'ouvrir la cour aux parents d'élèves ainsi qu'aux équipes d'animation. La cérémonie a été accompagnée par les services de la mairie et s'est conclue par un discours inaugural prononcé par le maire, soulignant l'importance du projet et de l'implication des enfants dans la transformation de leur cadre scolaire.

En complément de cette célébration, l'association Bocal Vocal a diffusé à la médiathèque de Ciboure le montage du projet sonore intitulé « Radio Xantier, la radio qui fait du bruit ». Cette série de podcasts retrace le chantier à travers les voix des enfants. Les épisodes sont majoritairement en français, à l'exception de l'épisode 5, enregistré en basque par les enfants de l'Ikastola, puis traduit en français par les élèves de l'école Marinela, renforçant ainsi la dimension collaborative et bilingue du projet.

Emission disponible ici :

▶ <https://audioblog.arteradio.com/blog/259518/radio-xantier>

Enfin, une exposition initialement prévue aux Récollets a dû être annulée à la dernière minute. C'est avec une certaine amertume que nous avons fait le choix de réduire la voilure, en proposant un dispositif plus léger sous la forme d'un simple casque d'écoute, en lieu et place de l'exposition immersive retraçant l'ensemble du projet.





la cour de l'école Marinela



la cour d'Ikastola Kaskarotenea



bilan

ondorioak



Bilan technique

Le chantier participatif a permis une approche technique progressive, adaptée à un cadre expérimental, mais nécessitant une forte mobilisation des services techniques. Les besoins ont été majoritairement couverts en interne, avec un recours ponctuel à la location de matériel et à l'externalisation de certains travaux (fondations).

Des réticences ont émergé concernant certains choix constructifs (formes arrondies pour les découpes dans le bitume, types de fondations). L'évacuation des déchets et le réemploi des matériaux, pris en charge par la commune, ont entraîné un dépassement budgétaire, tout en ouvrant des perspectives d'amélioration autour du réemploi sur site (concertations en amont du chantier).

Organisation des équipes et logistique de chantier

Les moyens humains mobilisés ont été importants, mais la configuration en site occupé a limité les marges de manœuvre et interrogé le phasage du chantier.

La mobilisation coordonnée des équipes tout comme les temps de chantier participatif avec les enfants ont nécessité une organisation rigoureuse, facilitée par la collaboration avec les équipes pédagogiques.

La présence des services techniques lors du temps de débitumisation et de plantation a été très remarquée. En revanche, l'absence de coordination pendant notre intervention sur le temps de construction a entraîné une perte de communication avec les services techniques ainsi qu'avec la commune.

Coordination et suivi du projet

La coordination du projet a parfois été complexe, notamment en fin de chantier, en raison d'un dépassement budgétaire lié à l'externalisation de certains travaux. Cette situation souligne la nécessité de renforcer les outils partagés de suivi financier et de formaliser les décisions par écrit.

Si la volonté politique était présente, l'adhésion au caractère expérimental du projet a varié selon les équipes. Des difficultés d'échanges ont également été rencontrées dans le contexte de l'école immersive basque.

Dimension pédagogique et participation des usagers

Des temps d'échange informels en amont ont favorisé l'appropriation du projet, malgré des échanges parfois limités par la distance géographique.

Les temps de médiation (ateliers pédagogiques, concertation, présence sur le chantier) ont été déterminants pour la réussite du projet et gagneraient à être davantage visibles et valorisés.

Aspects juridiques, sécuritaires et suivi

L'absence de convention tripartite type a constitué une fragilité ; la formalisation d'un cadre spécifique permettrait de mieux affirmer la dimension expérimentale du projet.

Certaines questions de sécurité et de choix de matériaux ont été parfois mal anticipées de notre part, ce qui a provoqué la suppression de l'usage d'un des équipements. La mise en place d'un suivi dans le temps des installations apparaît essentielle pour prolonger le caractère expérimental et pédagogique du projet.

communication du projet au sein des écoles

Tout au long de l'année, nous avons communiqué sous formes de fiches A3 exposées dans les murs des écoles, les différentes étapes avant le chantier de construction en fin d'année : les phases de conception, déminéralisation et plantation.

Il s'agissait de donner à voir aux parents d'élèves et aux familles ce qu'il s'était passé pendant ces moments.

Des formats ont également pu être traduits en basque grâce à l'aide d'une enseignante de l'ikastola, et d'une collègue de l'école Marinela.

Qu'est-ce qu'il se passe dans la cour...? Le temps du chantier !



Zer pasats enda jostalekuan ...? Lanen dinboran !



La cour de l'école vue par... les CP et CE1-CE2 !

On a mis un trampoline en forme d'étoile, et à côté de l'escalier, un coin planté comme une petite clairière bordée de fleurs avec un arbre au milieu. Derrière, une cabane avec un toit en forme de pluie, un tunnel, plein de plantes, une balançoire et un coin calme vers la prairie (à bois levés). Un peu plus loin, un grand toboggan tunnel jaune monte vers le ciel.

De l'autre côté de la cour vers la partie enherbée, on trouve un petit parcours entre les arbustes et les buissons, avec des cachettes entre les buissons pour isoler un peu de la rue, avec un grand coin calme entouré de parois où l'on pourrait faire la lecture, la sieste, la classe dehors(?) ou encore un genre de ring de boxe ? Oh ouiii ! Et puis beaucoup de plantes qui ressembleraient un peu à une jungle.

À la place du petit train, on pourrait trouver un toboggan et deux grandes balançoires.

La cour de l'école vue par... les maternelles et les CP !

Des pierres dans la cour, des arbres, beaucoup d'arbres. De l'eau (avec des gros poissons dedans). Il y a du soleil, on voit bien le ciel et les ballons qui s'envolent.

Les petits aimeraient bien sauter sur un trampoline, un coin où dessiner, et jouer avec plus de matières dans la cuisine (du bois, des matériaux secs?). Le préau pourrait avoir un endroit calme où l'on peut s'asseoir et raconter des histoires. La motricité aussi, c'est très important!

Un labyrinthe, de la végétation, des arbres et une zone de massage. On veut danser et chanter sur une scène. On veut grimper et jouer avec du sable et des matières.

Qu'est-ce qu'il se passe dans la cour...? Les plantations !

Le printemps est là, les arbres bourgeonnent, l'herbe se fait plus verte, les oiseaux chantent partout...!

Cette semaine, un groupe d'enfants du centre de loisirs a participé aux ateliers de plantation dans la cour de l'école marinela.

Parmi ces nouvelles compagnies, on pourra sentir des feuilles de thym, de sauge, de fenouil rouge, des fleurs d'orange de mexique, manger quelques baies de groseilles et des fraises, compter les mille feuilles de l'achillée, s'égayer du rouge orangé du cornouiller, du blanc-rose des fleurs d'anémones, de magnolia ou de lilas, du jaune des santolines et bien d'autres encore...

De quoi devenir de supers petites jardinières !

Zer gertatzen da patioan ...? Landaketak !

Udaberria hor dugu, zuhaitzak kimatzen ari dira, belarra berdeago egiten ari da, txoriek nonahi kantatzen dute...!

Aste honetan, eskolako haurrek landaketa-tailerretan parte hartu dute. Sikulako landare lurra sartu ditugu.

Bidelagun berri honen artean, aukera zango dugu :

- okazi hostoak, salbia, Mexikoko laranjondo-loreak... usaintzeko,
- ahabi eta laster sagar batzuk dastatzeko
- mitorriaren, mila orriak zenbatzeko,
- ofopogonoren ia beltzarekin harritzeko,
- kolore derberdinekin alaitzeko (anemona eta sagarondo loreen arros argia, Santolinen horia, Aubrieta ubela, ...)

Baratzeazain zozagarriak blakatzekoa bada !



revue de
presse

prentsa
errepassoa

<https://www.sudouest.fr/lieux/pyrenees-atlantiques/ciboure/ciboure-comment-la-commune-a-reverdi-ses-cours-d-ecoles-24876586.php>

<https://www.facebook.com/VilledCiboure/posts/fr-v%C3%A9g%C3%A9tation-des-cours-d%C3%A9cole-%C3%A9tape-1-depuis-lann%C3%A9e-derni%C3%A8re-une-r%C3%A9flexion-/969559918644402/>

<https://www.sudouest.fr/pyrenees-atlantiques/bayonne/ciboure-la-demarche-de-reamenagement-des-cours-d-ecoles-se-poursuit-21452166.php>

<https://www.sudouest.fr/pyrenees-atlantiques/ciboure/conseil-municipal-de-ciboure-monsieur-le-maire-la-realisation-de-ce-projet-a-tourne-au-fiasco-tensions-et-sous-entendus-autour-des-cours-d-ecole-23801852.php>



remerciements eskerrak

Nous remercions celles et ceux avec qui nous avons travaillé cette année, et qui ont œuvré, de près ou de loin, à la transformation des cours d'école Marinela et Kaskarotenea.

Tout d'abord, un grand merci aux enfants, qui ont joué le jeu et se sont impliqués dans les différents ateliers et temps du projet avec plaisir, sérieux et amusement !
Merci également aux enseignant-es d'avoir accepté de nous suivre dans cette aventure tout au long de l'année.

Nous remercions l'ensemble des adultes travaillant dans les écoles Marinela et Kaskarotenea, AESHs, ATSEM, agents d'entretien, personnel de cantine, animateur-ices du centre de loisirs, pour leur disponibilité.

Merci aux agents des services techniques municipaux de la ville de Ciboure pour leur présence sur le chantier déminéralisation, et aux collègues qui étaient présents avec nous aux ateliers de plantation.

Nous remercions Valérie pour son accompagnement dans certains moments difficiles. Merci également les élu-es de Ciboure et Pierre-François pour avoir suivi la démarche.

Un grand merci à Leire du CAUE, pour sa confiance et son aide précieuse tout au long du projet.

Enfin nous tenions à remercier chaleureusement les bénévoles qui sont venus donner la main sur le chantier : Jess, Jerem', Ben, Thibault.

agence Croûte

association loi 1901
agence.croute@mailo.com

collectif yakafokon

association loi 1901
yakafokon.projet@gmail.com
<https://collectifyakafokon.com>
www.instagram.com/collectif.yakafokon

Studio Petit Muller

studio.petitmuller@gmail.com
<https://www.studiopetitmuller.com/>

Bocal Vocal

bocalvocal@gmail.com